

# **EUROPÊCH' 2019**



**SYNTHESE DE LA RECOLTE EUROPEENNE 2018**

**PREVISIONS DE RECOLTE 2019 :**

**Abricot**

**Document réalisé par : Eric HOSTALNOU**  
**Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales**



# **SYNTHESE DE LA RECOLTE EUROPEENNE**

## **Abricot 2018**

*Unité : tonnes.*

	<b>Production totale Abricot</b>
<b>ITALIE</b>	<b>212 926</b>
Emilie Romagne	56 740
Italie du Sud / Sicile / Sardaigne	131 700
Autre Italie	24 486
<b>GRECE</b>	<b>89 800</b>
Péloponèse / Stéréa / Crète	49 400
Macédoine / Autres Régions	40 400
<b>ESPAGNE</b>	<b>152 543</b>
Valence	3 500
Murcie	98 000
Aragon	23 493
Castilla la Mancha	12 200
Autre Espagne	15 350
<b>France *</b>	<b>110 671</b>
Languedoc-Roussillon	40 000
Rhône-Alpes	50 400
P.A.C.A.	20 271
<b>TOTAL EUROPE 2018</b>	<b>565 940</b>

\* somme 3 régions

# **EUROPE**

## **Prévisions Abricot 2019**

*Unité : tonnes.*

	<b>Production totale Abricot</b>
<b>Italie</b>	286 326
<b>Grèce</b>	90 700
<b>Espagne</b>	97 356
<b>France</b>	157 790
<b>TOTAL EUROPE 2019</b>	<b>632 172</b>

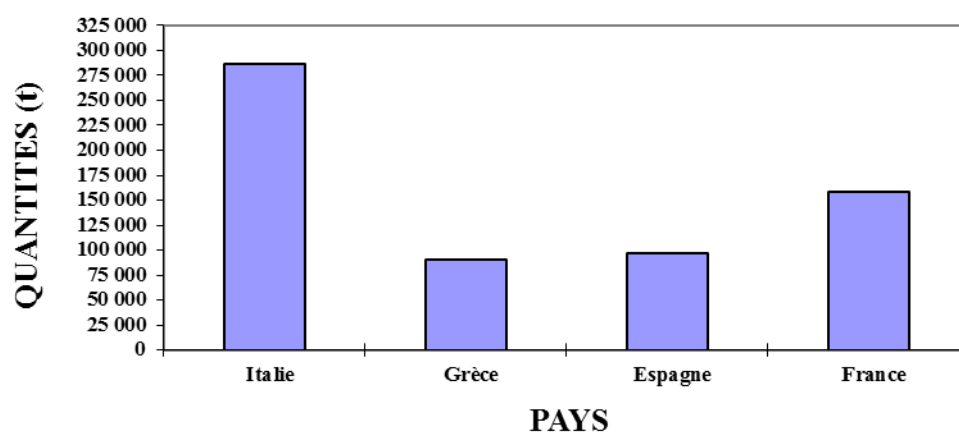
<b>RAPPEL 2018</b>	565 940
<b>MOYENNE 2013-2017</b>	533 346

<b>VARIATION 2019/2018</b>	<b>+ 66 232</b>
	+ 12%
<b>VARIATION 2019</b>	<b>+ 98 826</b>
<b>/ Moyenne 2013-2017</b>	+ 19%

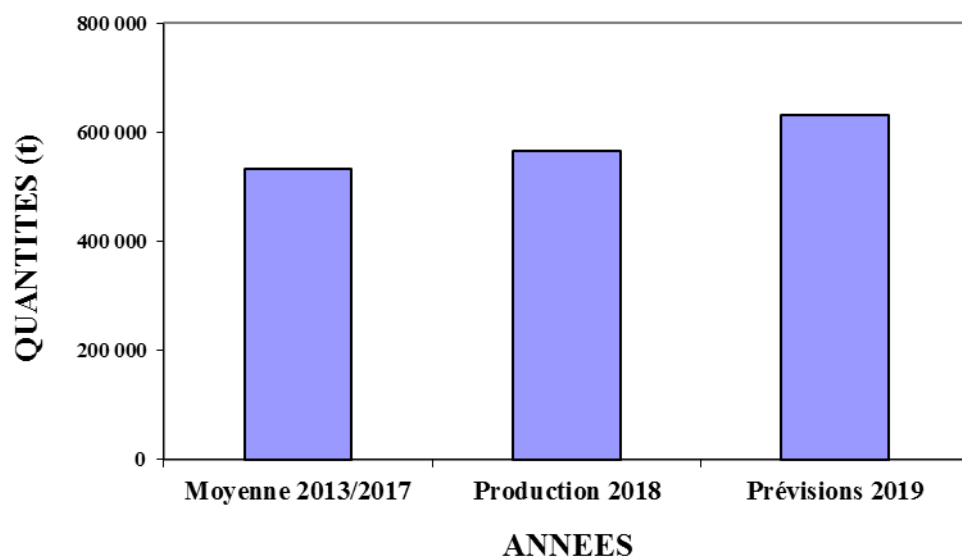
# **EUROPE**

## **Prévisions Abricot 2019**

**PREVISIONS DE RECOLTE 2018**  
**Abricot - EUROPE**



**EVOLUTION DE LA PRODUCTION**  
**Abricot - EUROPE**



# **GRECE**

## **Prévisions Abricot 2019**

*Unité : tonnes.*

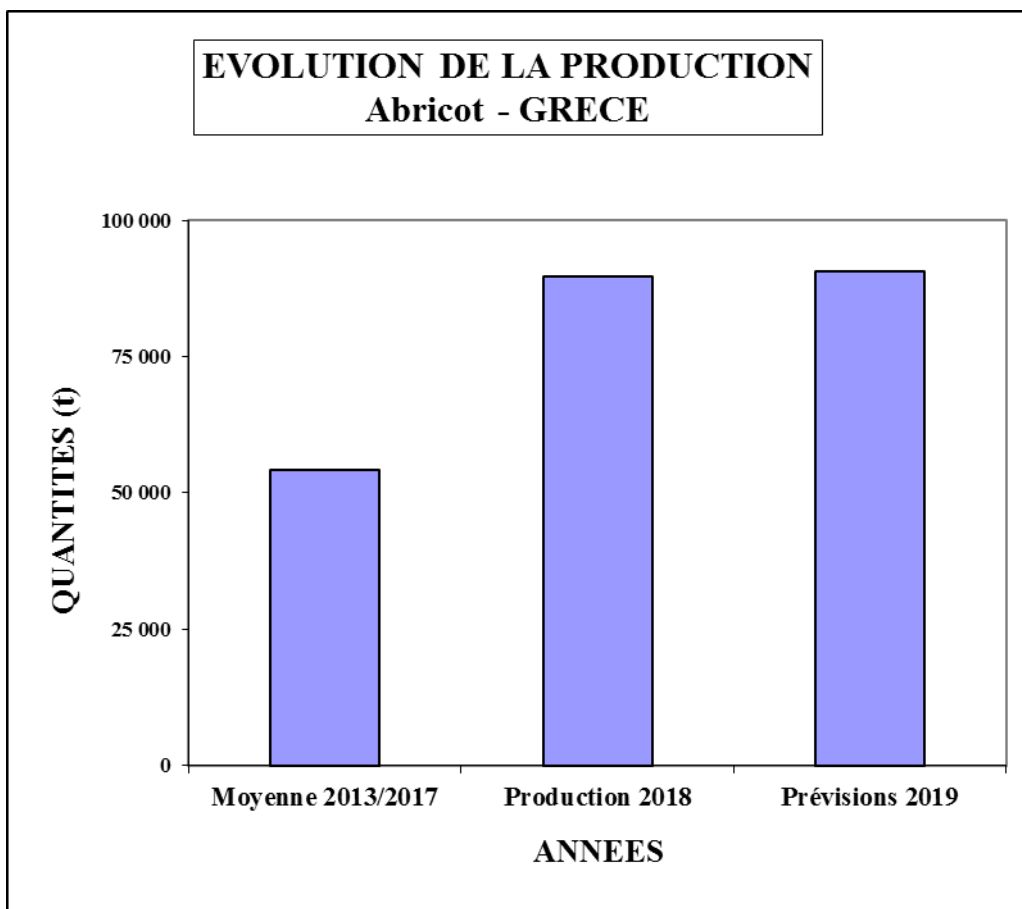
	<b>Production totale Abricot</b>
<b>Péloponèse / Stéréa / Crète</b>	48 200
<b>Macédoine / Autres Régions</b>	42 500
<b>TOTAL GRECE 2019</b>	<b>90 700</b>

<b>RAPPEL 2018</b>	89 800
<b>MOYENNE 2013-2017</b>	54 220

<b>VARIATION 2019/2018</b>	<b>+ 900</b>
	<b>+ 1%</b>
<b>VARIATION 2019 / Moyenne 2013-2017</b>	<b>+ 36 480</b>
	<b>+ 67%</b>

# **GRECE**

## **Prévisions Abricot 2019**



# **ESPAGNE**

## **Prévisions Abricot 2019**

*Unité : tonnes.*

	<b>Production totale Abricot</b>
<b>Valence</b>	4 500
<b>Murcie</b>	50 000
<b>Aragon</b>	20 970
<b>Castilla la Mancha</b>	4 000
<b>Autre Espagne</b>	17 886
<b>TOTAL ESPAGNE 2019</b>	<b>97 356</b>

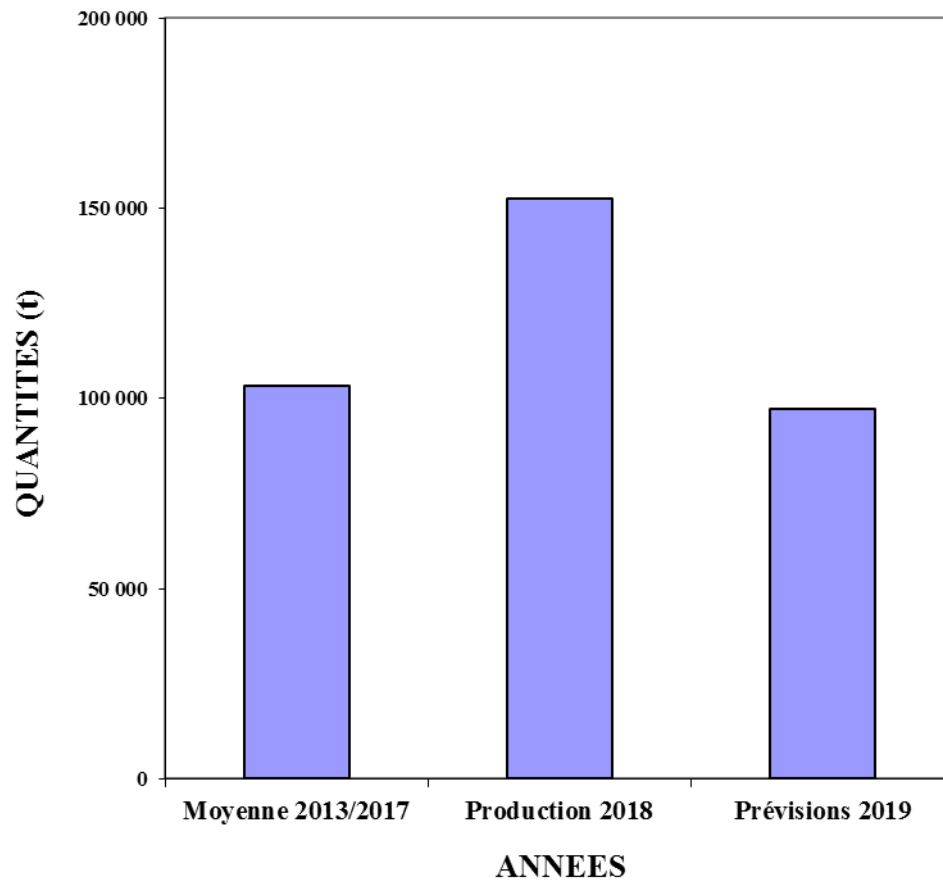
<b>RAPPEL 2018</b>	152 543
<b>MOYENNE 2013-2017</b>	110 257

<b>VARIATION 2019/2018</b>	<b>- 55 187</b>
	- 36%
<b>VARIATION 2019</b>	<b>- 12 901</b>
<b>/ Moyenne 2013-2017</b>	- 12%

# **ESPAGNE**

## **Prévisions Abricot 2019**

### **EVOLUTION DE LA PRODUCTION Abricot - ESPAGNE**





# ITALIE

## Prévisions Abricot 2019

*Unité : tonnes.*

	<b>Production totale Abricot</b>
<b>Emilie Romagne</b>	101 338
<b>Italie du Sud / Sicile / Sardaigne</b>	151 226
<b>Autre Italie</b>	33 762
<b>TOTAL ITALIE 2019</b>	<b>286 326</b>

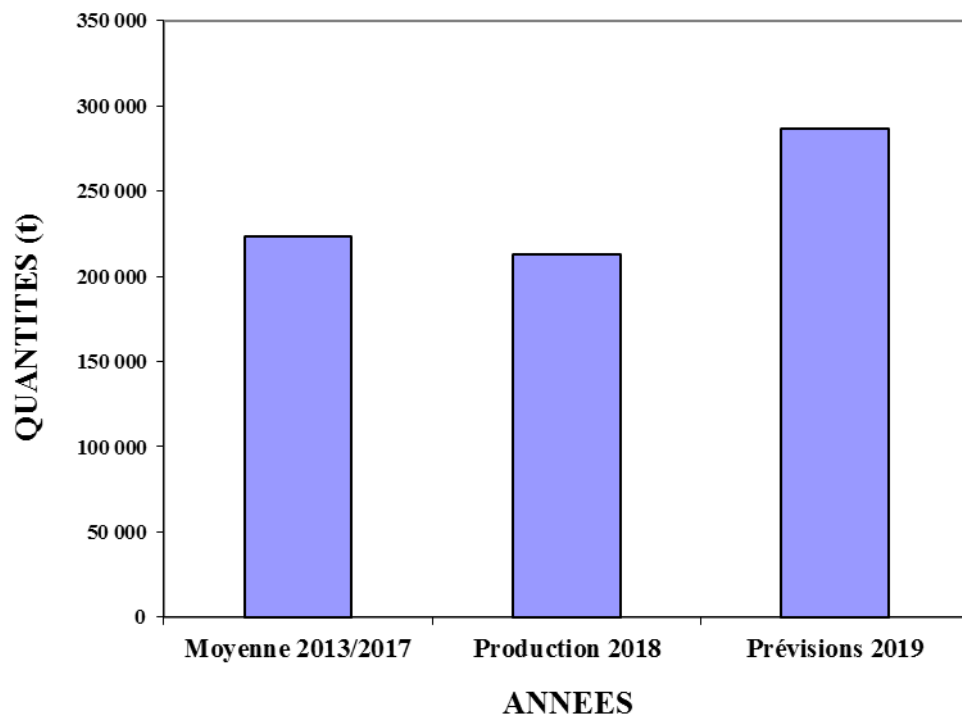
<b>RAPPEL 2018</b>	212 926
<b>MOYENNE 2013-2017</b>	223 562

<b>VARIATION 2019/2018</b>	<b>+ 73 400</b>
	+ 34%
<b>VARIATION 2019 / Moyenne 2013-2017</b>	<b>+ 62 764</b>
	+ 28%

# ITALIE

## Prévisions Abricot 2019

### EVOLUTION DE LA PRODUCTION Abricot - ITALIE



# FRANCE

## Prévisions Abricot 2019

*Unité : tonnes.*

	<b>Production totale Abricot</b>
<b>Languedoc Roussillon</b>	46 000
<b>Rhône Alpes</b>	88 200
<b>P.A.C.A.</b>	23 590
<b>TOTAL FRANCE 2019 *</b>	<b>157 790</b>

\* 3 régions

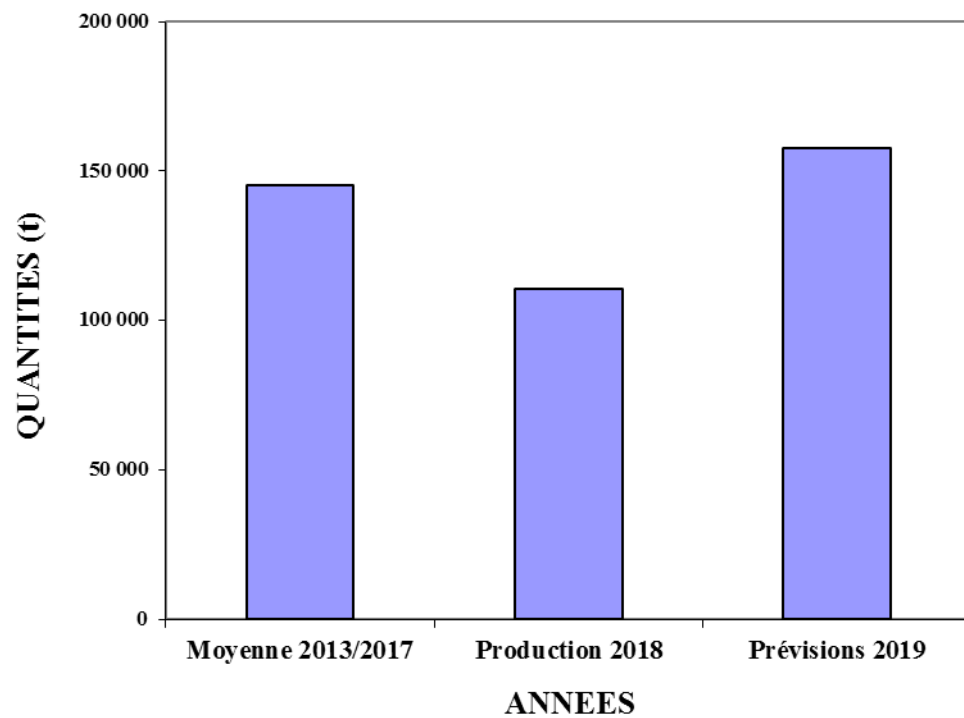
<b>RAPPEL 2018</b>	110 671
<b>MOYENNE 2013-2017</b>	145 307

<b>VARIATION 2019/2018</b>	<b>+ 47 119</b>
	+ 43%
<b>VARIATION 2019</b>	<b>+ 12 483</b>
<b>/ Moyenne 2013-2017</b>	+ 9%

# FRANCE

## Prévisions Abricot 2019

### EVOLUTION DE LA PRODUCTION Abricot - FRANCE



# ABRICOT

**La production d'abricots en 2018 a été affectée par du gel, de la pluie, de la grêle ce qui a affecté le potentiel de production. Avec 566 000 tonnes, la récolte 2018 a été supérieure de 6% à la moyenne 2013-2017 et inférieure de 17% à 2017 qui était une année de forte production.**

**Mais ce déficit n'a pas été équitablement réparti. La France et l'Italie ont connu des pertes de production importantes alors que la Grèce et surtout l'Espagne ont connu des niveaux de production proches de l'optimum de leur potentiel.**

**Cette forte production espagnole a généré des volumes importants dès le début de campagne c'est-à-dire dès le début du mois de Mai. De plus, l'année dernière le printemps a été particulièrement humide et frais notamment en France, donc peu favorable à la consommation des fruits d'été d'où une demande inférieure à l'offre et une offre souvent de qualité médiocre compte tenu des conditions climatiques adverses.**

**Les productions italiennes et françaises sont arrivées sur un marché peu dynamique et déjà bien pourvu par la production espagnole d'où un télescopage et une chute des prix. Il a fallu attendre la fin du mois de Juin, la baisse relative de la production espagnole et surtout l'amélioration des conditions climatiques et de la qualité des fruits pour que le marché redémarre mais la tendance en terme de prix était donnée.**

**Au final, campagne moyenne en Espagne, Italie et Grèce et peut être plus difficile encore en France puisque malgré des volumes en baisse, les prix sont restés très décevants.**

**Cela fait maintenant 3 ans que les campagnes d'abricot sont décevantes pour les producteurs européens en général et français en particulier.**

**Les surfaces ont augmenté compte tenu des difficultés rencontrées dans les années 2010 sur le marché européen de la pêche et de la nectarine, avec un transfert de la pêche et même parfois en Espagne des pêches plates vers l'abricot. L'Italie et surtout l'Espagne ont vu leurs surfaces augmenter ce qui a généré un nécessaire développement des ventes notamment à l'exportation.**

**Ce marché européen était déjà bien occupé par la France notamment sur le créneau de saison et tardif mais les volumes et la compétitivité des productions italiennes et espagnoles font reculer la production française qui n'a d'autre choix que de se replier sur le marché national d'où un déséquilibre offre demande et une chute des écoulements et des prix .**

**L'abricot est également de plus en plus montré du doigt à cause de sa qualité gustative parfois jugée médiocre.**

**Pourtant, cette espèce n'a jamais connu une révolution variétale équivalente avec une offre pléthorique de nouvelles variétés. Ces variétés proposent des niveaux de production élevés, une mise à fruit rapide et surtout des niveaux de coloration de l'épiderme qui font que le standard tire de plus en plus vers le bicolore voire le rouge. Mais la qualité gustative n'est parfois pas au rendez-vous, soit intrinsèquement, soit à cause du mode de production et surtout d'une récolte anticipée.**

**On ne peut pas anticiper la récolte d'une variété traditionnelle, de couleur orangée, parce que la couleur de fond ne sera pas orangée mais verte. Alors que pour une variété bicolore voire totalement rouge, même 10 ou 15 jours avant la maturité « gustative » la couleur de fond est déjà lumineuse d'où souvent des récoltes anticipées et des qualités gustatives décevantes.**

**C'est donc un véritable défi pour la filière abricot que de répondre aux standards de la mode de la coloration à outrance mais sans perdre la qualité gustative qui faisait le succès de l'abricot il y a quelques années.**

**Les 3 dernières campagnes difficiles ont tempéré quelque peu les projets des arboriculteurs européens. Le développement des surfaces se ralentit, les producteurs échaudés par des nouveautés décevantes ou capricieuses qu'ils ont parfois du surgreffer ou arracher dès la mise à fruit rechignent à continuer à jouer aux expérimentateurs.**

**Le marché de l'abricot garde un équilibre difficile à trouver avec une pression espagnole de plus en plus forte en début de saison et un marché export plus concurrentiel que par le passé où la France subit les distorsions de concurrence de ses voisins.**

**En 2019, le climat a été marqué par un hiver doux en particulier en Espagne et en Languedoc Roussillon avec pour certaines variétés des besoins en froid hivernaux non satisfaits d'où des déficits de production sur ces variétés. Un épisode de gel fin Février a également touché ces bassins de production mais plus particulièrement la région de Castilla la Mancha et la région de Murcia ce qui pénalisera la production espagnole.**

**Après des récoltes très déficitaires, la France et l'Italie reviennent sur des niveaux de production proches de leur potentiel.**

**Même s'il est difficile de faire des prévisions à ce stade, si la différenciation des fruits n'est pas encore achevée, les premières données montrent pour 2019 au niveau européen une augmentation de récolte de + 12% par rapport à 2018 avec près de 632 000 tonnes attendues.**

**Ce chiffre représente une augmentation de 19% par rapport à la moyenne 2013/2017.**

**On se situera quand même 7% en dessous de la production de 2017 avec notamment un déficit espagnol quoi devrait permettre de mieux lancer la campagne.**

**Même si la production est pénalisée par des problèmes conjoncturels, le verger européen d'abricotiers se modernise, se développe, ce qui explique que la prévision 2019 reste supérieure à la moyenne.**

**Au niveau des différents pays, par rapport à 2018 seule l'Espagne voit sa production diminuer avec - 36%, la Grèce est stable avec + 1%, la France et l'Italie reviennent sur des niveaux de production normaux avec + 43 % et + 36 % respectivement.**

## **ESPAGNE**

**Javier BASOLS**

*Responsable du groupe fruits à noyaux Cooperativas Agro-alimentarias*

**Comment s'est déroulée la campagne 2018 au niveau du volume? De la qualité des fruits? Et du marché?**

En Espagne l'abricot a vu sa production augmenter de près de 17% par rapport à 2017, plaçant la récolte de 2018 à 152 543 t.

La campagne a été caractérisée en général par l'augmentation du volume de production due aux bonnes performances des variétés et des nouvelles plantations, même si dans certaines régions (Murcie), certaines variétés aient subi des pertes de production importantes en raison de gelées enregistrées en février et mars ainsi que les pluies abondantes et la grêle d'avril. Pendant la campagne, il y a eu un échelonnement de l'offre.

Il y a eu suffisamment d'heures de froid et il n'y a pas eu d'incidents climatiques significatifs à l'approche de la récolte. Ainsi, dès le début de la campagne, la qualité du fruit était bonne, avec un bon calibre et une bonne saveur.

Le comportement du marché a été irrégulier, avec un démarrage fluide dû à la baisse de la récolte dans le reste des pays européens et à la hausse de la demande due au bon temps, alors qu'à partir de la mi-mai, malgré une offre limitée, le niveau des prix n'a pas répondu aux attentes créées en raison de la pression de la grande distribution et de l'atomisation de l'offre.

On constate une augmentation importante de la production à Murcie, principale zone de production d'abricots en Espagne, où le potentiel de production continue d'augmenter année après année. On observe même qu'une partie des surfaces de pêches plates sont surgreffées en abricot.



En ce qui concerne l'abricot destiné à l'industrie, il continue de diminuer en raison de la saturation du marché.

Solutions:

- Maximiser la compétitivité (grâce à l'innovation à l'augmentation de la productivité, à la création d'économies d'échelle réduisant les coûts et à de meilleures conditions d'amortissement des installations): des OP plus grandes et plus efficaces
- Accélérer les processus de regroupement,
- Sur la base de structures commerciales bien dimensionnées, initier des projets visant à promouvoir la consommation sur le marché communautaire, le marché national et l'internationalisation sur de nouveaux marchés.

### **Quelles sont les tendances structurelles au niveau de la production et des marchés ?**

Au niveau de la production: dans les principales régions productrices (Murcie, Catalogne), l'augmentation de la superficie d'abricotiers a ralenti, bien que le volume continue à augmenter en raison de l'augmentation des rendements des jeunes plantations. Pendant ce temps, dans la région de Valence, la superficie consacrée aux arbres fruitiers à noyaux continue de diminuer et, en Estrémadure, on assiste à un phénomène important de renouvellement variétal, qui consiste à miser sur des variétés mieux adaptées aux nouveaux marchés et aux goûts des consommateurs, ainsi que la recherche de la précocité pour fuir les mois de plus forte concentration de l'offre dans d'autres zones ou pays. Dans la région d'Estrémadure, de nouvelles plantations d'espèces fruitières, non traditionnelles telles que les kakis, les grenades, etc., commencent également à occuper une place centrale.

Au niveau du marché: il convient de souligner l'intérêt croissant de toutes les régions productrices pour l'ouverture de nouveaux marchés

### **Quels sont les défis du secteur espagnol? Et européen?**

Principaux défis du secteur des fruits à noyau en général en Espagne:

Au niveau du marché, il convient de mentionner l'intérêt croissant de toutes les régions productrices pour l'ouverture de nouveaux marchés et les initiatives en ce sens de certaines coopératives. Cela nécessite d'adapter la structure commerciale des exportateurs, en prenant en compte de nouveaux risques, le processus prendra du temps.

D'autre part, lorsque certaines conditions climatiques affectent la production ou la consommation même si elles ne sont pas vraiment exceptionnelles, dans plusieurs régions productrices, le risque de déséquilibre du marché (surproduction et absence d'échelonnement de la production) est très élevé.

Cependant, dans le cas des fruits d'été, nous devons être conscients que les possibilités de diriger les exportations vers des pays tiers sont limitées, en prenant en compte:

- la périssabilité du produit
- la difficulté d'exporter vers des pays sans "protocoles d'accord", les opérateurs doivent assumer l'incertitude de ne pas savoir si la marchandise sera autorisée à entrer ou non, en fonction de conditions ou de demandes imprévues et de l'insécurité dans les encaissements.
- la difficulté d'exporter vers des pays dotés de "protocoles d'accord". La négociation de protocoles d'accord est nécessaire dans certains cas (destinations particulièrement exigeantes avec des difficultés ou des obstacles particuliers déjà notés, volumes d'exportation élevés), mais ne doit pas être encouragée comme une "pratique systématique", car ce type de négociations bilatérales entre pays tiers, EEMM, n'entraîne que des difficultés: charges bureaucratiques, augmentation des coûts, durée des négociations

Dans le contexte des défis à relever par le secteur, il est nécessaire de signaler les problèmes structurels principalement dus au degré encore insuffisant de concentration et d'organisation de l'offre et la nécessité de renforcer l'organisation des producteurs autour de coopératives OP de taille suffisante.

L'émergence de "grands producteurs" sur le marché, liés au commerce traditionnel ou à l'entrée même de sociétés commerciales dans l'activité de production, reconfigure la structure du secteur en Espagne. Cette reconfiguration, conjuguée à la pression de la distribution, qui est de plus en plus concentrée obligera à maximiser la compétitivité (grâce à l'innovation l'augmentation de la productivité, la génération d'économies d'échelle permettant de réduire les coûts et d'obtenir de meilleures conditions d'amortissement des installations, élargissement de la gamme de produits et de calendriers, etc.) pour accélérer les processus d'intégration à l'avenir et, sur la base de structures commerciales de taille satisfaisante, il faudra traiter de projets visant à promouvoir la consommation sur le marché communautaire, sur le marché national et à l'internationalisation sur de nouveaux marchés.

Sinon, il y aura des processus de cessation d'activité chez les petits producteurs. Pour contribuer à ce processus d'amélioration structurelle, il est essentiel que le secteur continue de disposer d'un système d'aide communautaire tel que celui en vigueur, qui vise à élaborer des programmes opérationnels d'organisations de taille importante.

À cela, il faut ajouter le maintien du veto russe et l'inconnue du Brexit.

**Comment la campagne 2019 se déroule-t-elle au niveau climatique ? Quels sont les impacts prévisibles au niveau du calendrier de production et au niveau du volume?**

La récolte d'abricots de cette année devrait diminuer de -36% en raison de la baisse générale de la production dans les principales zones.

En général, il s'agit d'un hiver caractérisé par un manque d'heures de froid pour couvrir les besoins des arbres, ce qui entraîne une fructification irrégulière.

En outre, les gelées enregistrées à la fin du mois de mars ont entraîné des pertes importantes, en particulier à Murcie et dans la région de Castille-La Manche, entraînant une forte réduction de la production par rapport à la saison dernière. Dans les zones tardives (Aragon et Catalogne), les variétés précoces ont été les plus touchées par le gel. On s'attend donc à une baisse de la production, même si l'impact réel reste à quantifier.

En ce qui concerne le calendrier, aucune variation significative n'est attendue par rapport à la moyenne des années précédentes.

# **ITALIE**

**Tomas BOSI**

***Centro Servizio Ortofruticolo*** de Ferrara

## **Bilan final abricots 2018 Italie**

Baisse brutale de la production d'abricots en Italie en 2018, après le record de l'offre de l'année précédente. En terme d'évolution des surfaces, la tendance positive qui a caractérisé les dernières années s'est à nouveau confirmée en 2018 mais elle n'a que partiellement atténué le déficit de la production. Au niveau national, en 2018, les surfaces ont affiché une hausse de + 2% par rapport à 2017.

En 2018, toutes les principales zones de production ont connu une nette réduction des rendements unitaires en raison de conditions climatiques défavorables au printemps : retours froids, précipitations excessives et fortes tempêtes de grêle.

L'offre de 2018 était donc nettement inférieure au pic de 2017, passant d'un total d'environ 302 000 tonnes à environ 213 000 tonnes (-30%).

## **Marché de l'abricot 2018**

Le volume de l'offre italienne, caractérisé par des déficits de production par rapport au record de quantités atteint en 2017, a permis un positionnement prix plus élevé que l'année précédente.

La tendance du marché de l'abricot en 2018 était globalement calme, avec quelques difficultés dans la phase initiale, suivie d'une reprise jusqu'à la fin de la saison.

Les prix sont toujours restés plus élevés en 2017, proches de ceux de 2016 ou, dans certains cas, légèrement plus bas.

## **PREVISIONS 2019 abricots ITALIE ESTIMATIONS DE MI-AVRIL**

En 2019, les surfaces d'abricot en Italie enregistrent toujours une légère augmentation (+ 1% par rapport à 2018), mais la tendance à la hausse semble ralentir par rapport aux années précédentes.

La tendance climatique de l'hiver (avec la satisfaction des heures de froid) et du printemps 2019 a mis en place des conditions favorables pour le développement d'une bonne production un peu dans toutes les régions. Aucun problème particulier n'a été noté lors de la floraison et en général la nouaison a été bonne. À ce jour, il n'y a pas de problèmes importants à signaler.

À l'heure actuelle, les vergers des régions du sud de l'Italie sont légèrement en retard par rapport à 2018, alors que dans le nord, ils sont plutôt un peu en avance par rapport à l'année dernière. Il faudra évaluer l'évolution dans les semaines à venir, surtout en fonction de la tendance climatique.

À ce jour, l'offre pour 2019 devrait donc être nettement supérieure à celle de 2018, qui était caractérisé par une faible production dans plusieurs régions importantes (Émilie-Romagne et le nord, mais aussi dans le sud où les rendements étaient faibles dans les Pouilles et la Campanie) et pourraient revenir à un niveau similaire à celui de la saison 2017.

La production prévue pour l'Italie pour 2019 est d'environ 286 000 tonnes, soit une hausse de 34% par rapport à 2018, mais une baisse de 5% par rapport au sommet atteint en 2017. En terme de rendements unitaires, 2019 semble pour le moment être inférieur à 2017, mais les surfaces ont légèrement augmenté depuis.

L'augmentation de la production dans la région d'Émilie-Romagne est due en particulier aux meilleurs rendements par rapport au déficit de 2018, auxquels s'ajoutent les nouvelles surfaces récemment entrées en production. À l'heure actuelle, une productivité plus élevée est attendue et donc une offre plus élevée dans toutes les autres régions du centre-nord de l'Italie.

Dans le sud, les quantités récoltées devraient diminuer légèrement par rapport à l'année dernière, mais uniquement en Basilicate et en Sicile; toutes les autres régions affichent une meilleure situation qu'en 2018, notamment dans les Pouilles, la Campanie et la Calabre.

# GRECE

## Evangelos KARAIÏNDROS

### *Coopérative VENUS*

**Climat** : les conditions climatiques en hiver étaient bonnes, avec des heures de froid suffisantes dans tous les bassins de production. Sur quelques hectares, les boutons floraux ont été touchés par le -14 °C de début janvier, mais il s'agit d'un problème mineur.

De la mi-février au 10 avril, nous avons eu un excellent climat dans le nord de la Grèce, sans aucune pluie pendant la floraison et des températures supérieures à la normale. C'est pourquoi nous nous attendions à être en production quelques jours plus tôt dans le nord de la Grèce cette année, mais à cause des tempêtes incessantes après le 10 avril, nous n'espérons pas être plus précoces que 2018. Sur les 4000 hectares de vergers situés dans le nord de la Grèce, 2000 hectares ont été affectés par la grêle ce qui est considérable. Seule la Chalkidiki a été totalement épargnée par la grêle.

Dans le sud de la Grèce, les conditions météorologiques étaient excellentes à partir de la mi-février et pendant la période de floraison, le temps était chaud et sec, les pluies ont commencé fin mars. Nous savions déjà que le sud de la Grèce serait 5 à 7 jours en retard par rapport à 2018. Malheureusement, dans le Péloponnèse également, de nombreux hectares ont été touchés par la grêle de la semaine dernière. Ces orages ont totalement détruit 15 à 20% de la production totale.

Il fait un peu plus froid que la normale ces deux dernières semaines, mais qui sait, les prévisions pour la semaine à venir indiquent 27 degrés. Donc, normalement, nous aurons devrions démarrer les récoltes avec des volumes faibles début Mai et après le 10 mai, il y aura beaucoup de quantités disponibles pour la vente.

**Evolution du verger** : le rythme des nouvelles plantations s'est arrêté cet hiver. Il y a très peu de nouveaux producteurs en abricot. La tendance à remplacer les anciennes variétés ou les nouvelles variétés qui se sont révélées décevantes est toujours forte. Les producteurs sont désormais beaucoup plus prudents que par le passé avec les nouvelles variétés car les marges bénéficiaires ont été très faibles les dernières années, de sorte qu'il n'y a pas de place pour l'expérimentation. Donc, pour les surfaces, la tendance est stable mais les producteurs grecs peuvent s'enthousiasmer très facilement. Donc, si en 2019, les producteurs ont de bons résultats économiques, la tendance aux plantations sera relancée. Si l'année est catastrophique, il y aura très peu de plantations.

# FRANCE

**Bruno DARNAUD**

*Président de l'AOP Pêches et abricots de France*

## **Les marchés européens de pêches et d'abricots se ressemblent de plus en plus**

Alors que nous fêtons l'an dernier les 30 ans d'Europêch', et que nous proposons de continuer sur la voie d'une gestion européenne de la production, la saison 2018 a apporté son lot d'enseignements :

En pêches et nectarines, la production a été marquée par des récoltes affaiblies par le gel et les épisodes de grêle. Le marché a été équilibré, fluide, et sans crise. Les prix ont été rémunérateurs pour les producteurs français, plus décevants pour les collègues espagnols et italiens qui continuent à se concurrencer sans trouver de valorisation à la plus grande partie de leur production.

En abricots, l'offre était encore plus déficitaire, sauf en Espagne où la production continue de croître ; le marché a, dans ce cas, montré de fortes limites, avec une consommation qui ne peut absorber un tel niveau de production sur la première partie de saison. Les difficultés risquent de se reproduire.

Il faut donc retenir ces leçons : sans concertation, avec de telles évolutions dans la production, et une consommation qui évolue lentement, le marché européen est sujet à des crises, avec des répercussions sur le marché français. Les années 2000-2015 l'ont montré en pêches nectarines. En abricot, nous sommes rentrés dans une phase difficile qui ressemble à ce que nous avons connu en pêches-nectarines. Les marchés se ressemblent de plus en plus.

Alors, dans ce contexte : que peut-on faire pour défendre l'intérêt des producteurs ?

- Au plan européen, il faut continuer d'échanger des informations, une vision du marché, et une organisation solide des filières : plus de producteurs dans les organisations de producteurs (OP) et les AOP, pour une connaissance permettant d'éviter les erreurs de stratégie et de calendrier, et une action efficace de la promotion et de la recherche.

- Au plan national, notre action doit être double : maintenir une présence sur les marchés d'exportations, nécessaires à l'équilibre de nos entreprises malgré les distorsions de concurrence est indispensable.

Vis-à-vis des consommateurs, nous avons de belles marges de progrès tant sur le plan du respect de l'environnement que de la qualité de nos produits.

Sur le premier point, nous n'avons d'autre choix que celui de la réduction des intrants : entamée depuis plus de 20 ans, la voie de l'agriculture raisonnée, reconnue désormais par le label vergers écoresponsables offre de belles perspectives. Nous avons donc choisi de nous persévérer, et de nous engager dans la HVE, pariant sur la capacité des filières agricoles à communiquer plus efficacement ensemble.

Sur la qualité de nos produits, à l'instar de la pêche-nectarine qui a su s'adapter, nous avons choisi, pour l'abricot, de prendre le problème à bras le corps, avec un « plan qualité 2020 » qui a débuté l'an dernier et pour lequel nous entrons cette année en phase de test avec des orientations marquées vers la qualité gustative : choix variétaux, les méthodes de conduite et la mesure de la qualité.

Vaste programme pour nos producteurs, à qui nous demandons de nouveaux efforts, conscients que c'est par là que passera la voie du succès !



# EUROPECH'



**Remercie toutes les personnes qui se sont associées  
à l'élaboration de ces prévisions de récolte  
Abricot 2019**

GRECE Evangelos KARAINDROS Coopérative VENUS

ESPAGNE Patricia DE ALMANDOZ  
FRAILE Cooperativas agro  
Alimentarias

ITALIE Elisa MACCHI  
Laura STOCCHI  
Tomes BOSI Centro Servizio Ortofruticolo

FRANCE Laurent BERNADETTE SCEES, AGRESTE

Et les services statistiques des DRAF Occitanie, PACA, et  
RHONE ALPES- AUVERGNE.

Marie Josée ETIENNE  
Raphaël MARTINEZ

AOP Pêches et Abricots  
de France